

Feuille d'information

N° 2025/04

Bois-de-Lessines,
Deux-Acren, Ghoy, Houraing,
Lessines St-Pierre, Lessines St-
Roch, Ogy, Ollignies,
Papignies, Wannebecq



www.doyennedelessines.be

Semaine du samedi 18 janvier
au vendredi 25 janvier 2025

MESSES DOMINICALES

2^{ème} dimanche du temps ordinaire

Samedi 18 janvier 2025

- 16h00 **Ghoy** : Messe
- 17h15 **Saint Roch** : Messe en l'honneur de Sainte Rita
- 18h00 **Houraing** : Messe
- 18h30 **Bois-de-Lessines** : Messe pour Georges, Rolande et Janine Van Derlinden (cure place 15)

Dimanche 19 janvier 2025

- **10h30 Ollignies** : Messe de l'Assemblée des Chrétiens
- **11h00 Papignies** : Messe pour les époux ARTIELLE-MEULYSER et les époux FOSSE-DELOGNE
- 18h00 **Houraing** : Messe
- **Attention** : pas de messes dans les autres clochers ce matin sauf Papignies)

3^{ème} dimanche du temps ordinaire

Samedi 25 janvier 2025

- 16h00 **Ghoy** : Messe
- 17h15 **Saint Roch** : Messe pour Charles DE BACKER
- 18h00 **Houraing** : Messe
- 18h30 **Bois-de-Lessines** : Messe pour des défunts (cure place 15)

Dimanche 26 janvier 2025

- 09h00 **Deux-Acren** : Messe pour Christian DE NAUW
- 09h30 **Ollignies** : Messe pour les défunts de la paroisse
- 09h30 **Houraing** : Messe
- 10h30 **Saint-Pierre** : Messe
- 11h00 **Wannebecq** : Messe pour des défunts
- 15h00 **Deux-Acren** : Baptêmes
- 18h00 **Houraing** : Messe

MESSES EN SEMAINE

Lundi 20 janvier

- 18h00 **Saint-Pierre** : Prière du chapelet à Notre Dame de la Porte d'Ogy (en l'église St Pierre) suivie de la messe à 18h30
- 18h30 **Houraing** : neuvaine perpétuelle suivie de la messe

Mardi 21 janvier

- 12h00 **Centre pastoral** : Prière du milieu du jour en communion avec Taizé
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Mercredi 22 janvier

- 18h00 **Deux-Acren** : Messe
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Jeudi 23 janvier

- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Vendredi 24 janvier

- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

NOS PEINES

- † Jean-Pierre CLAES, célibataire, né à Braine-le-Comte le 21 mars 1944 et décédé à Lessines le 28 décembre 2024. Ses funérailles ont été célébrées en l'église d'**Houraing** le 6 janvier 2025.
- † Yvonne CASTELLI, veuve de Marcel BUFKENS, née à Mons le 5 juin 1930 et décédée à Lessines le 31 décembre 2024. Ses funérailles ont été célébrées en l'église d'**Houraing** le 8 janvier 2025.
- † Jean-Marie MEUNIER, veuf de Léone DEJEHANSART, né à Ressaix le 19 juillet 1931 et décédé à Flobecq le 3 janvier 2025. Ses funérailles ont été célébrées en l'église **Saint-Pierre** à Lessines le 9 janvier 2025.
- † Yvonne VANDENBRANDE, veuve de Marcel DEVUYST, née à Lessines le 17 mai 1928 et y décédée le 5 janvier 2025. Ses funérailles ont été célébrées en l'église **Saint-Pierre** à Lessines le 10 janvier 2025.

AGENDA

Souper solidaire – 150 ans de l'association Saint Vincent de Paul



Tends
la main à
ton voisin !

REPAS SOLIDAIRE SAMEDI 8 FEVRIER 2025

MIDI dès 12h & SOIR dès 19h

MENU ESPAGNOL

Tapas 6€

Paëlla Viande 18 € (12 € Enfant)

Paëlla Viande / Fruits de mer 20 € (12 € Enfant)

Possibilité de plats à emporter

SALLE ST-ROCH, rue St-Roch, 23 à Lessines

RESERVATION SOUHAITEE 0471 58 63 57 – svdp.lessines@gmail.com

Edit. Resp. Adrien de Vreesse – Ne pas jeter sur la voie publique

Année jubilaire

Le 2 février, à Tongre-Notre-Dame, aura lieu pour nos paroisses l'ouverture de l'année jubilaire. Ce jour-là, les chrétiens de Lessines sont invités à rejoindre le rassemblement régional

DIVERS

L'Epiphanie, c'est quoi ? (suite)

- *Que sont ces mages? Sont-ils des magiciens?*

Ce sont plutôt des astrologues, puisqu'on comprend que c'est en observant les cieux qu'ils ont vu apparaître une nouvelle étoile, qu'ils se sont mis à suivre. C'est très beau, parce que cela veut dire que des personnes d'une autre religion ont vu en Jésus le Verbe de Dieu qui s'est fait chair. Cela signifie que toute religion est appelée à s'accomplir dans l'accueil du Christ.

On parle couramment des "Rois Mages", mais l'évangile parle de mages, pas de rois. Cela dit, l'utilisation courante du mot "roi" à leur sujet renvoie au livre d'Isaïe, dans lequel il est écrit

que "les nations marcheront à ta lumière et les rois à ta clarté naissante" (Is. 60,3). Donc, on voit, ici encore, une image symbolique très forte: les mages, ce sont les nations païennes qui viennent reconnaître le Messie... La prophétie de l'Ancien Testament se réalise donc avec la naissance de Jésus.

"L'Epiphanie, c'est la révélation de Dieu tout-puissant dans le bébé Jésus."

- *Les mages viennent-ils vraiment des quatre coins du monde ?*

On représente souvent les trois mages – Melchior, Gaspard et Balthasar – comme venant d'Occident, d'Orient et d'Afrique. D'après le texte de Matthieu, les trois mages viennent d'Orient, donc pas de tous les continents. Mais le fait que, dans la représentation populaire, on les représente comme venant de partout est à nouveau très significatif, et au fond très juste: ce sont bien toutes les nations qui sont appelées à accueillir la révélation de Dieu et de son Amour pour nous, en Jésus-Christ.

Dans l'histoire de l'Humanité, toute religion, toute spiritualité, toute philosophie, attend une forme d'accomplissement, et pour les chrétiens, c'est Jésus, le Fils de Dieu fait chair, qui vient apporter cet accomplissement.

- *Les mages sont venus avec des cadeaux : de l'or, de la myrrhe et de l'encens. Y a-t-il une symbolique liée à ces présents ?*

Oui, tout à fait.

L'or est un cadeau que l'on offre à un roi. Cela veut dire que les mages reconnaissent, en Jésus, le roi de l'univers.

L'encens, c'est ce que l'on donne à Dieu. C'est donc un symbole proprement religieux, notamment celui de la prière et de l'hommage qui monte vers la divinité.

Quant à **la myrrhe**, elle est utilisée pour embaumer quelqu'un qui est décédé. La symbolique ici, est que, dès sa naissance, on reconnaît déjà en Jésus celui qui donne sa vie pour nous, et qui va mourir sur la croix, par amour pour nous. Les mages honorent ce don à l'avance.

Cela montre d'ailleurs que les Evangiles ont été écrits après la mort et la résurrection de Jésus: ceux qui les ont écrits connaissaient "la fin de l'histoire", si on peut dire. C'est donc à partir de la foi en la résurrection, à la lumière de cette résurrection qu'on peut comprendre le sens de Noël et de l'Epiphanie, et le mystère de l'Incarnation.

Le baptême de Jésus et notre baptême

« Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit... »

Sur moi, comme un signe, Dieu notre Père, je trace ton Nom. Sous ta main le monde a surgi ... et tu as fait l'homme et la femme et leur cœur rempli d'amour. Sur moi, comme un signe, Jésus-Christ, je trace ton Nom. Tu es venu parmi les hommes, et tu as donné ta vie. Tu es venu et tu restes avec nous. Sur moi, comme un signe, Esprit-Saint, je trace ton Nom... Tu répands l'amour de Dieu en nos cœurs... Tu gardes

vivantes en nous les paroles de Jésus. Ainsi, mon front et ce que je pense, mes mains et ce que je fais, mon cœur et ce que j'aime, sont marqués du Signe de Jésus

Charles SINGER

Histoire d'Espérance

Être fraternel. C'est plus facile quand on est dans sa zone de confort, moins quand on est confronté à des situations répétées d'injustice, d'abus, de violence. Depuis les environs de Bethléem, le témoignage de Daoud Nassar et de sa famille est la preuve que, lorsque tout concourt à réagir avec un esprit de vengeance, on peut néanmoins emprunter le chemin du dialogue, de la résistance pacifique, en incarnant le style authentiquement évangélique de Jésus qui a marché, enseigné, guéri sur cette terre.

Briser les chaînes de la violence et la stratégie de l'ennemi

Né à Bethléem en 1970, chrétien palestinien de rite luthérien, huitième d'une famille de neuf enfants, Daoud est adolescent lors de la première Intifada. Dans sa ville natale, il est diplômé en administration des affaires et obtient un diplôme de troisième cycle en gestion du tourisme international en Allemagne. De retour à Bethléem, il travaille dans la ferme familiale dans le contexte de la seconde intifada. Marié à Jihan et père de trois enfants, il est aujourd'hui responsable du projet «Tente des nations» dans sa ferme, située à 9 kilomètres au sud de Bethléem, dans une zone vallonnée entourée de colonies appartenant au district de Gush Etzion. Ces derniers temps, elle est devenue une étape pour de nombreux pèlerinages en Terre Sainte, avec des milliers de visiteurs par an et des centaines de volontaires internationaux: d'ici rayonne une énergie de vie qui veut briser le circuit épuisant de la violence et lancer une proposition audacieuse d'espérer contre toute espérance.



Daoud sur son exploitation

Défendre la terre

Nous avons rencontré Daoud, avec sa femme et sa fille Shadin, à Rome fin novembre, au lendemain d'une brève salutation qu'ils avaient pu échanger avec le Pape François lors de l'audience générale sur la place Saint-Pierre, et qui était le prélude à une rencontre dans l'église Saint-Ignace avec des citoyens attentifs, curieux, participants et enthousiastes pour écouter une histoire douloureuse mais en même temps très lumineuse. C'est l'histoire, vieille de plus d'un siècle, de l'entreprise qui s'est développée en Cisjordanie, entre Bethléem et Hébron, sur un terrain acheté

par les Nassar en 1916. Malgré le mur de séparation et la progression de la colonisation, elle s'est efforcée dès le début de promouvoir un climat d'amitié. Dans les années 1990, le gouvernement israélien a déclaré que la terre était la propriété de l'État d'Israël: ce fut le début d'un procès qui dure encore, tandis que les incidents d'intimidation tels que des dizaines et des dizaines de blocs de pierre laissés pour barricader les routes d'accès ne se comptent plus, le dernier datant d'il y a seulement quelques jours.

L'incitation implicite à s'installer ailleurs n'est pas retenue par la famille Nassar, qui s'accroche aux voies de la légalité. En attendant, les interdictions de construire sur la ferme, de fabriquer des systèmes de canalisation d'eau et d'apporter de l'électricité se poursuivent. Pour la culture des plantes, l'eau de pluie est récupérée dans des citernes, tandis que pour l'usage domestique, elle est achetée. L'électricité est obtenue grâce à des panneaux solaires installés grâce aux dons précieux de volontaires étrangers.



Le grillage de séparation installé par Israël

Nous refusons d'être des ennemis

«Nous refusons d'être des ennemis» est la devise de «Tente des nations», un projet mis en place en 2002 pour être un signe d'ouverture là où la tentation aurait été de s'enfermer dans la résignation et le désespoir. La «stratégie de l'ennemi» est la plus facile, explique Daoud, mais «je refuse de haïr, je ne veux pas être aspiré par cette négativité, parce qu'elle me détruit. Je veux agir différemment et non pas parce que je suis faible», dit-il. Son témoignage est considéré comme une «pierre vivante» au milieu des conflits qui ravagent cette terre. Les confiscations continuent, la dévastation des arbres aussi. La réponse n'est pas de se laisser abattre intérieurement: c'est «une question de justice, nous vivons dans une mauvaise situation politique, nous sommes sous occupation, sans droits sur notre terre». Et il insiste sur le fait qu'«avant de parvenir à la paix, nous devons éradiquer l'injustice, nous avons besoin de gens qui travaillent pour cela».

Témoigner de l'Évangile en dehors de la zone de confort

Daoud a reçu de nombreux prix pour la défense des droits de l'Homme et la promotion de la paix. Son travail implique un travail constructif, l'appréciation des particularités de chaque personne et la prière œcuménique et interreligieuse. «Dieu a créé le bien, l'homme a créé le mal. Chacun est responsable de ses propres actions. Résister est très difficile et souvent nous tombons, nous nous sentons seuls. Pourtant, face à tout cela, je ne veux pas accepter de dire: l'histoire est finie.

Nous sommes capables d'avoir un avenir meilleur, même s'il n'est pas pour tout de suite».

Il note que leur souffrance «devient une bénédiction. C'est cela l'espérance. Beaucoup de gens me disent: mon fils est venu chez vous pendant un certain temps et il est revenu motivé... Donc, même si nous vivons dans une situation terrible, nous devons penser que nous pouvons aider les autres. Cela nous donne de l'espérance. Oui, beaucoup disent "ça suffit, je ne veux plus que mes enfants grandissent ici". Je dirais qu'en tant que chrétiens, nous devons être des témoins et nous ne devons pas l'être seulement dans une situation "normale", dans une zone de confort. Je peux rester dans le pays où je suis né et où j'ai grandi et essayer d'être le reflet de Dieu, dans mon travail par exemple».



Travailleurs agricoles sur l'exploitation de Daoud

Activer l'espoir

Au fil du temps, la ferme s'est structurée pour offrir nourriture, hébergement et services tout au long de l'année, grâce aux tentes et aux appartements installés dans les grottes de la colline. En hiver, les volontaires sont logés dans la maison principale.

«Lorsque nous parlons d'espérance, nous ne parlons pas d'un état passif, à vivre assis. Notre espérance est active. Nous installons des camps avec des enfants dans un état de grande misère, et vous sentez qu'il sera très difficile de leur redonner le sourire. Dans les camps de réfugiés, leurs yeux sont comme hypnotisés. Il faut leur ouvrir de nouvelles perspectives, de nouvelles dimensions. Pour ce faire, nous les laissons dessiner, peindre, faire de la musique, participer à des ateliers. Ainsi, ils découvrent leurs talents, expriment leurs rêves, gagnent en estime de soi. Car le problème, c'est justement qu'ils n'ont pas de rêves. Nous essayons de leur parler pendant des heures et des heures. On ne peut pas rester assis à attendre, insiste Nassar, tout le monde doit contribuer».

Qu'est-ce qu'un docteur de l'Eglise ?

Un **Docteur de l'Église** (en latin : *Doctor Ecclesiae*) est une personne baptisée, femme ou homme, dont l'Église catholique reconnaît l'autorité exceptionnelle dans le domaine de la théologie (*eminens doctrina*)¹. Selon la Conférence des évêques de France, les docteurs de l'Église sont « des théologiens auxquels elle reconnaît une autorité particulière de témoins de la doctrine, en raison de la sûreté de leur pensée, de la sainteté de leur vie, de l'importance de leur œuvre »¹.

Tous les docteurs de l'Église ont été soit formellement canonisés, soit officiellement considérés comme saints pour les plus anciens d'entre eux. Jusqu'en 1970, le titre n'avait été conféré qu'à des hommes, mais à la suite du deuxième concile œcuménique du Vatican (Vatican II), des femmes peuvent être proclamées docteurs de l'Église.

Deux papes ont historiquement reçu le titre de Docteur de l'Église, saint Léon I^{er} le Grand et saint Grégoire I^{er} le Grand. Une thèse particulière, proposée par le cardinal Umberto Betti et le jésuite Giandomenico Mucci est de reconsidérer ce titre. Selon cette thèse : « Les documents de leur magistère font autorité non pas du fait de la *eminens doctrina* qu'il possède comme don de grâce personnel, mais en vertu de la charge qui fait d'eux le suprême pasteur et Docteur de tous les fidèles »².

Cette décision relève de l'autorité du Magistère de l'Église catholique, qui les considère officiellement comme docteurs universels.

Parmi les trente-sept docteurs reconnus par l'Église catholique, la grande majorité sont des hommes³. Seulement quatre femmes ont été reconnues docteur, toutes après 1970 et le deuxième concile œcuménique du Vatican. Les docteurs sont répartis comme suit :

- 2 sont papes ;
- 18 sont évêques, dont 4 patriarches et 3 cardinaux ;
- 14 sont religieuses et religieux ;
- 1 est diacre ;
- 1 est une laïque consacrée ;
- 1 est martyr.

Suite dans le prochain feuillet

Ce feuillet est également disponible sur le site internet de l'Unité pastorale : www.doyennedelessines.be.

Vous pouvez également envoyer un mail à fc276364@skynet.be pour le recevoir chaque semaine en version électronique (gratuit).

Editeur responsable et abonnements :
Michel Myle – Responsable UP
Parvis Saint Pierre, 9 – 7860 Lessines – 068/55.28.90